

14 - 31 MARS 1990

# 3 auteurs

## Parcours

**D**URIF, **L**LAMAS, **L**AGARCE. Entre trente et quarante ans, déjà un éventail de pièces, une notoriété encore relative, une écriture policée chez Lagarce, fiévreuse chez Llamas, lyrique chez Durif. Trois pièces mises en espace où tout se joue — curieux hasard — autour du *temps* : le temps de la mémoire pour Jonas et son refus d'accepter l'innommable, l'oubli généralisé, et qui préfère raviver la culpabilité collective que laisser s'installer l'apaisement ; le temps du "deuil" chez les anciens amis que Lagarce a réunis, l'espace d'une après-midi, même pas, et qui, après le partage d'utopies, n'ont peut-être plus en commun que la mauvaise conscience ; le temps rétréci ou dilaté de l'éternité, enfin, qui rend dérisoire et grandiose à la fois les efforts de Lisbeth et de ses compagnes pour s'en libérer. Par l'exigence d'une écriture qui scrute avec lucidité un moment de notre histoire, ces pièces, loin de toute nostalgie, taillent dans le tissu contemporain avec radicalité. Au titre de la modernité, elles nous intéressent ici. Autour d'elles, des artistes de différents horizons mettent leur générosité au service d'une œuvre déjà significative en proposant d'autres textes choisis par eux ; une manière, pour Théâtre Ouvert, de poursuivre en l'approfondissant un parcours avec trois écrivains à un moment donné de leur évolution.

M.A.

**L**a question contemporaine. Déga-  
ger en soi et autour de soi une  
certaine qualité de silence pour  
que résonne cette question, voilà  
la tâche à laquelle Théâtre Ouvert se  
livre chaque jour. Cette exigence est  
sans relâche. Dès que vous l'avez accep-  
tée, vous devez constamment prendre  
position et répondre. Vous voici soumis  
à la question ! Et si la plénitude résidait,  
non pas dans la recherche effrénée de  
LA réponse, mais dans la confiance pla-  
cée en des artistes plus à même de res-  
sentir LA question ? Celle-ci, pour ceux  
qui œuvrent à Théâtre Ouvert, se for-  
mule en ces termes :

Que faire dans l'immédiat pour répon-

dre à l'aujourd'hui et qui soit contem-  
porain ? Chaque matin, chaque soir, le  
facteur dépose des manuscrits. Six cents  
par année. Et Théâtre Ouvert gère au  
mieux, c'est-à-dire en toute partialité et  
subjectivité, ces propositions qui ne sont  
pour l'heure que des courriers intimes ; et  
c'est avec ce goût du secret de l'Eire, que  
sont emportés et déchiffrés les manus-  
crits. De là des relations s'établissent, des  
fils se croisent. Et le courrier intime  
pourra devenir lettre publique.

Nous n'en sommes pas encore à faire des  
bilans de l'action que Théâtre Ouvert  
mène depuis vingt ans. Nous n'avons pas  
le temps de comptabiliser un passé, trop  
affaires que nous sommes, pour la seule

season 1989-1990, de proposer dix au-  
teurs nouveaux. D'autres seront à l'af-  
fiche des Bancs d'essai, en avril 1990. Et  
en février, nous aurons confié les clés de  
notre théâtre, pour deux soirées, à Michel  
Vinaver avec lequel nous poursuivons un  
parcours engagé de longue date. Dans  
ce foisonnement, trois auteurs pré-  
sentés ici, telles les trois énigmes. Qui  
leur répondra ? A partir d'eux, qui  
reposera la question ? Car il faudra bien  
leur rendre la monnaie de leur pièce !  
Dans quel camp serons-nous alors ?  
C'est aussi à cette question que l'on  
répond en venant à Théâtre Ouvert.

Jean-Pierre Jourdain.